



LE MASSIF DU BUGEY



Carnet de pays



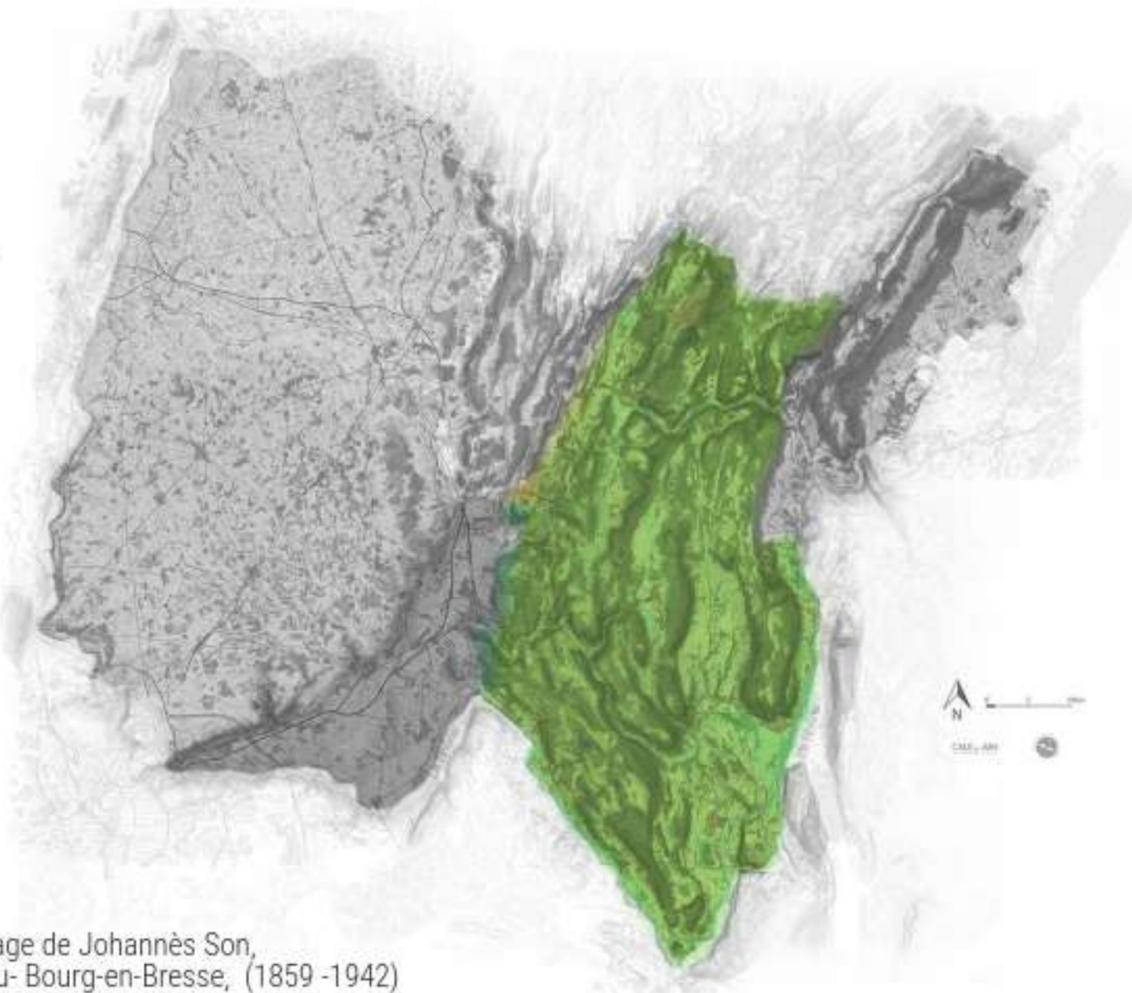
Ce carnet s'inscrit dans la collection des Carnets de pays de l'Atlas des paysages de l'Ain. Il fait partie de la série de carnets s'intéressant aux six pays composant le département de l'Ain.

Ce carnet propose des repères pour **Connaître** les paysages du massif du Bugey à travers une approche sensible. Il est aussi destiné à **Agir** et à accompagner la mise en œuvre des projets locaux.

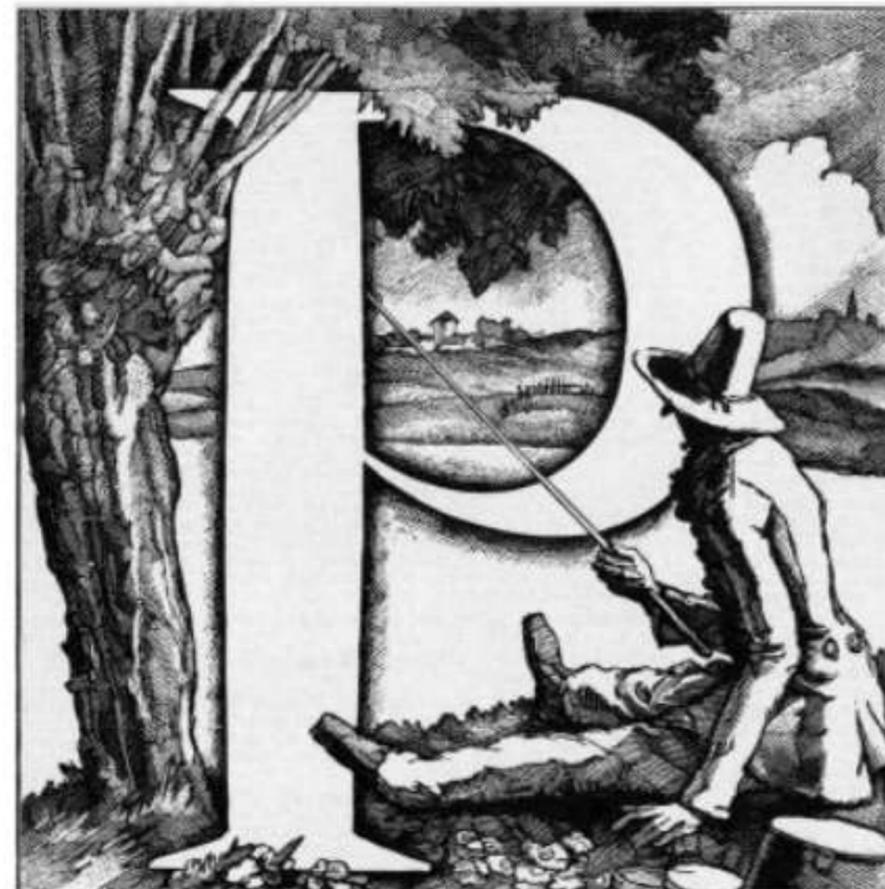


Département de l'Ain
dans la région Rhône
Alpes Auvergne, en
France

Massif du Bugey



Légende couverture : Paysage de Johannès Son,
huile sur toile, Musée de Brou- Bourg-en-Bresse, (1859 -1942)



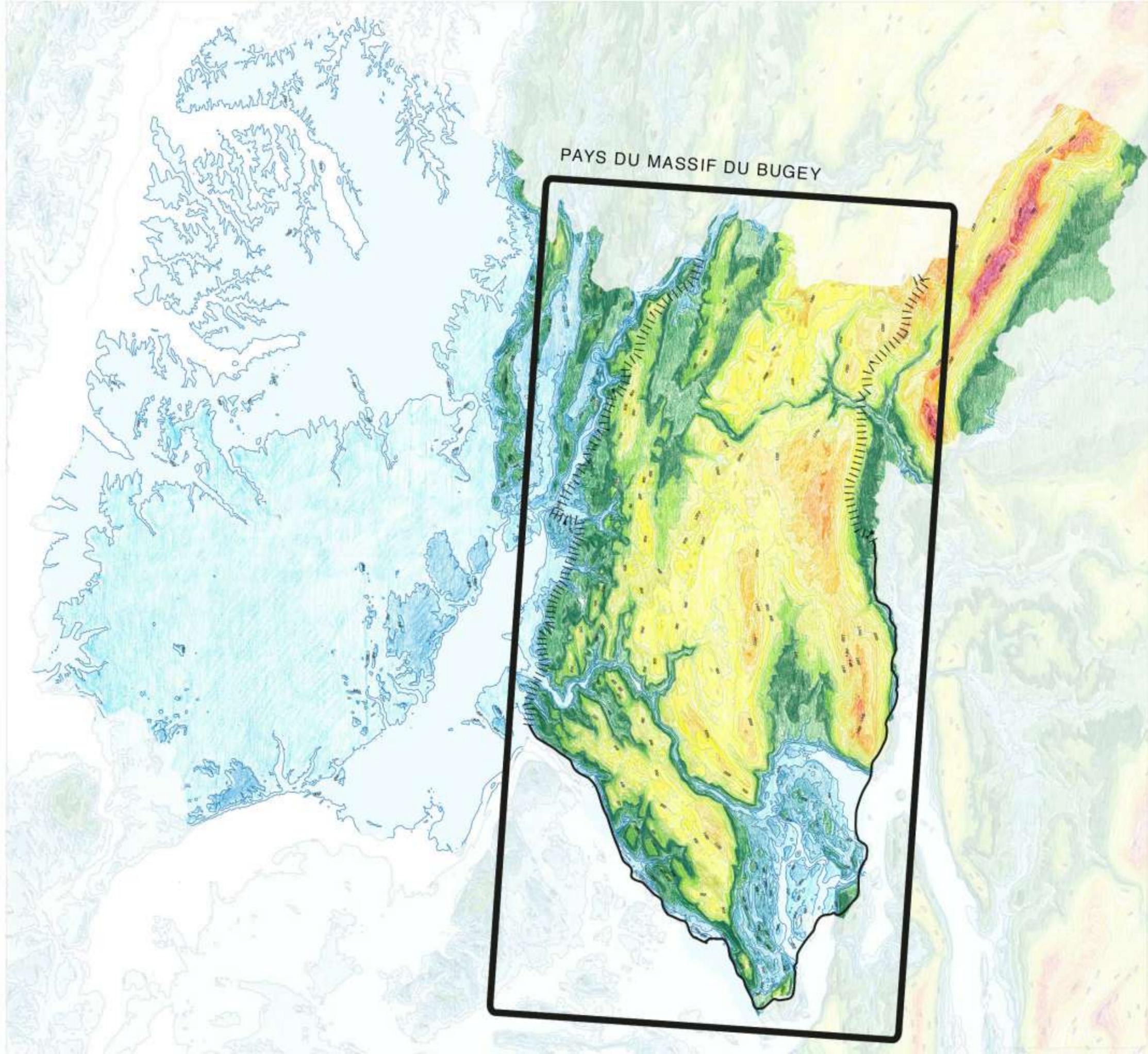
Pays du massif du Bugey

Pays : partie de territoire que l'on identifie à ses composantes naturelles, économiques et culturelles.

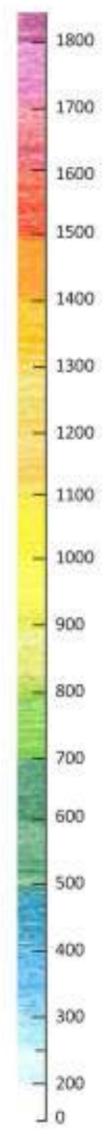
L'histoire a distingué des petites unités régionales : la Bresse, la Dombes, le Bugey et le pays de Gex. Chacune correspond à une géographie, un climat, un genre de vie particulière. Dans cette version actualisée de l'Atlas des paysages de l'Ain nous trouvons 6 grands pays :

D'est en ouest : les plaines de Bresse et le plateau de la Dombes puis la petite montagne du Revermont et la plaine de l'Ain, le massif du Bugey et enfin les crêts et piémonts du Jura. Ici, le massif du Bugey est considéré et décrit dans son ensemble .

Directeur de publication : Bruno LUGAZ directeur du CAUE de l'Ain
Rédaction et illustrations : Lou BESANCON, Anatole LASSEUR,
Isabelle ROGER-FAVRE et Lorène JOCTEUR



Situation géographique du pays au sein du département



Le massif du Bugey

Extrémité sud du massif du Jura, nous choisissons ici de présenter le Bugey dans sa globalité. Située entre la rivière d'Ain et le Rhône, cette montagne karstique* se compose d'une succession de vals et de monts globalement orientés nord/sud. La grande amplitude des altitudes qui s'échelonnent de 200m au bord du Rhône à 1500m au point culminant du grand Colombier.

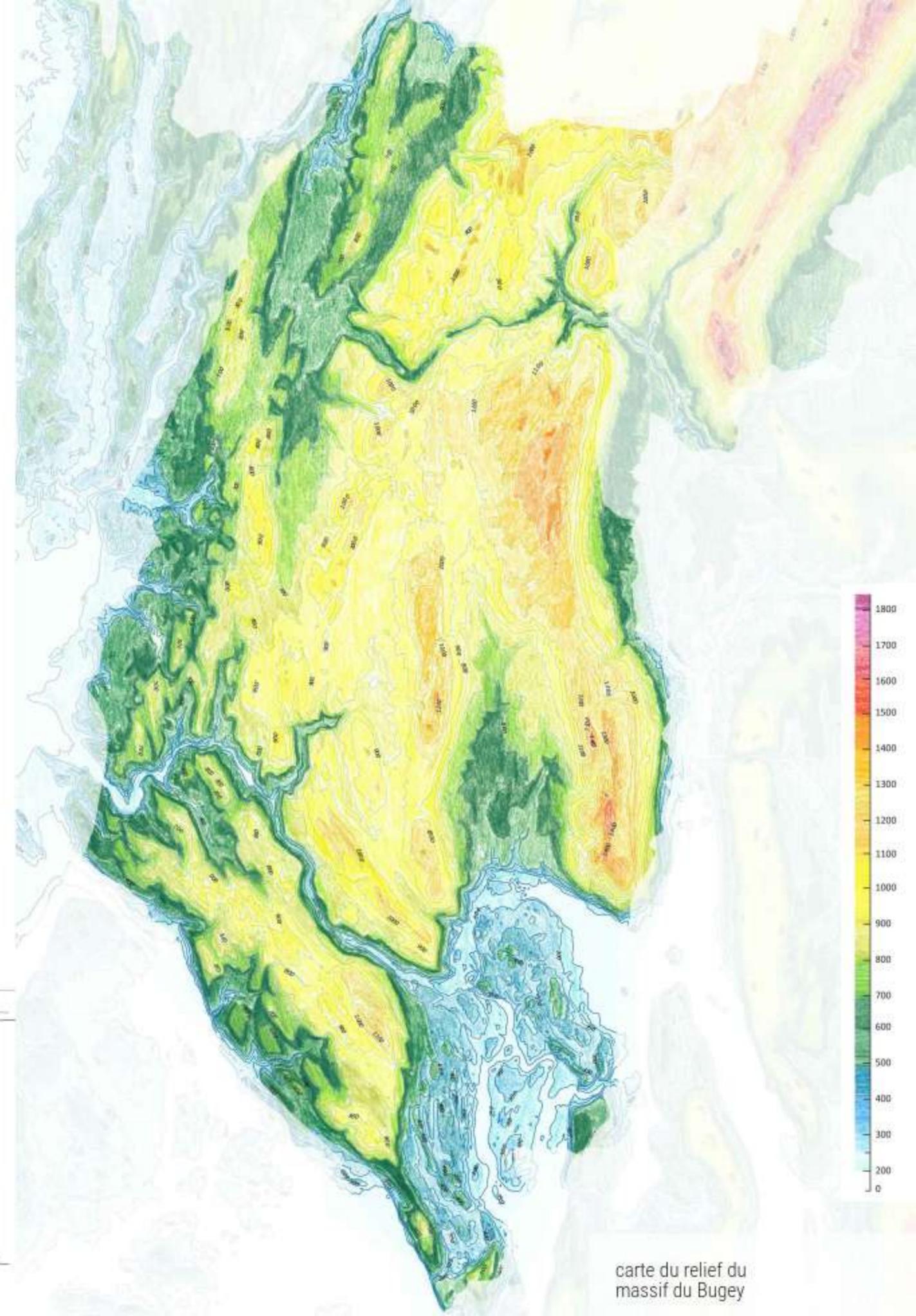
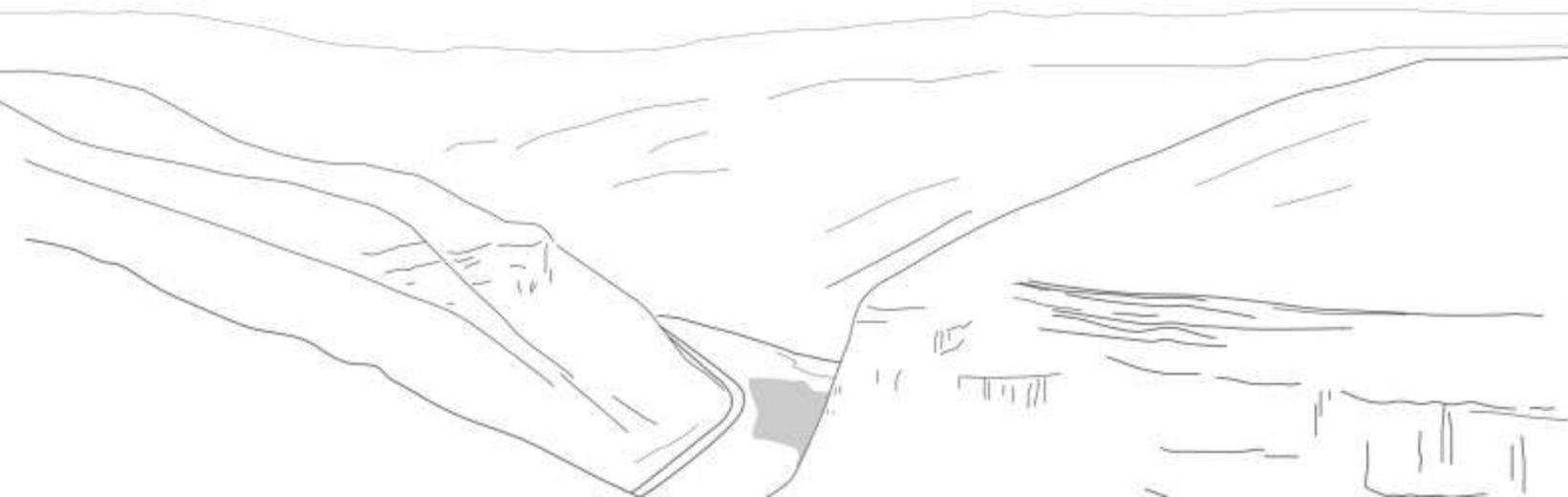
Le massif forme des plateaux ondulés (situés autour de 700 à 1000m d'altitude) tourmentés par des combes profondes. Ces reliefs, sont coupés transversalement par des cluses, profondes entailles qui permettent de passer d'un val à un autre sans devoir emprunter un col. Ainsi, créant des voies naturelles de communication, les cluses ont permis la création de villages ou de villes prospères au sein d'un paysage de montagne. Le Bugey présente deux Cluses : au nord celle de Nantua, au sud celle des Hôpitaux.

Alors que l'eau sculpte le massif elle ne se donne pas à voir spontanément, elle surgit, sous forme de cascades, de résurgences ou lacs inattendus. Ces rivières sont fraîches et poissonneuses, elles s'écoulent au nord vers la rivière d'Ain au sud vers le puissant Rhône. Le fleuve, dans son grand virage, contourne le massif et offre des paysages d'eaux calmes domestiquées par les canaux et barrages ainsi que des paysages de nature sauvage aux détours de ses lînes et marais.

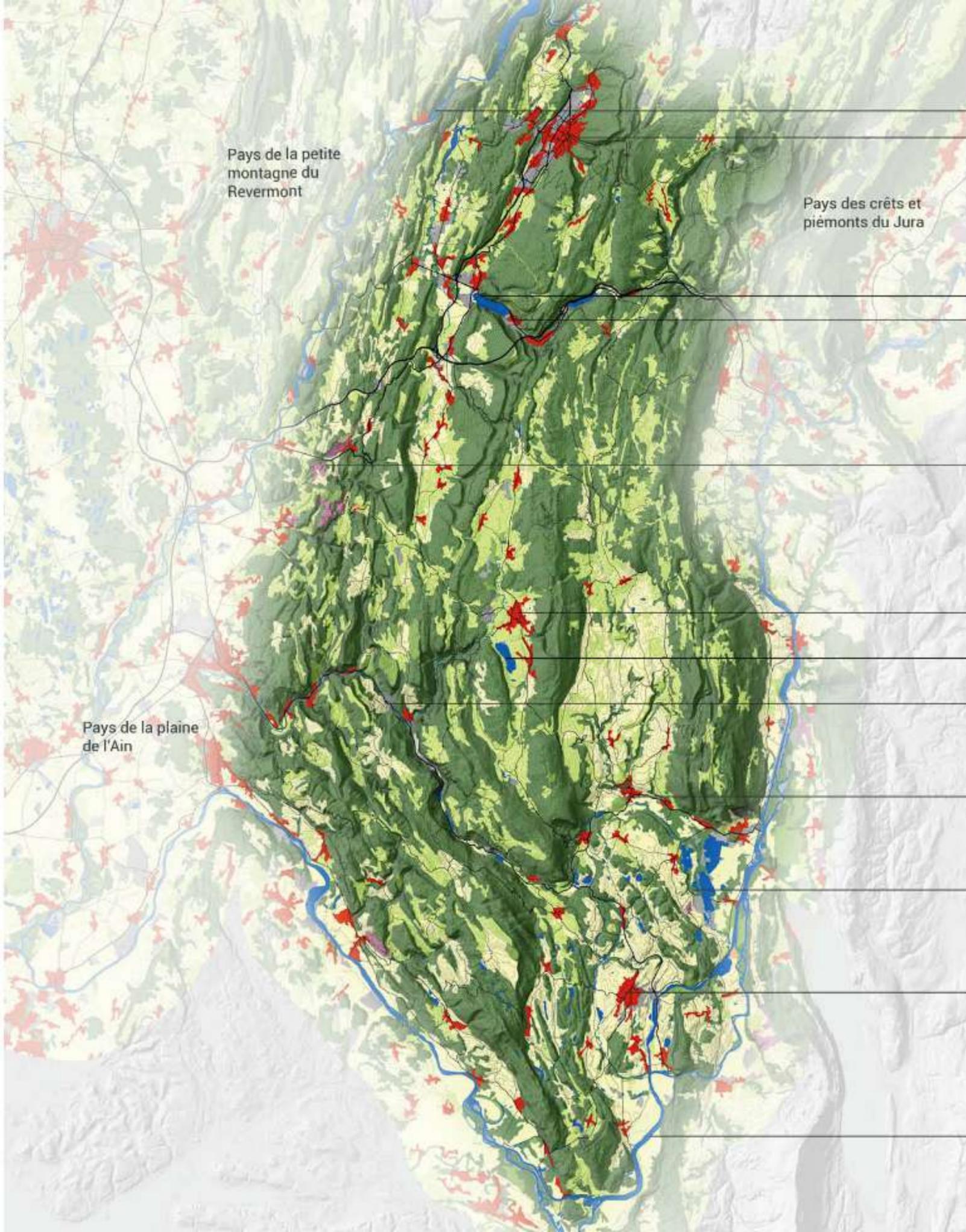
Aux petites villes des cluses et fonds de vallée, répondent des hameaux et villages d'altitude.

Sillonnée de routes le massif du Bugey est une montagne habitée. Elle accueille les villes d'Oyonnax, Nantua, Hauteville-Lompnès et Belley, mais aussi une somme de villages et hameaux groupés pittoresques, véritables clairières dans ces terres de pâtures mais aussi de forêts.

* le paysage karstique résulte d'un processus particulier d'érosions commandé par la dissolution des roches calcaires.



carte du relief du massif du Bugey



l'Ain
Oyonnax

Lac de Nantua
Nantua

les vignes de Cordon

Hauteville-Lompnes

Marais de Vaux

l'Albarine

Artemare

le marais de Lavours

Belley

le Rhône

SITUATION

Superficie 1784 km² environ

Nombre d'habitants : 105 833 environ

Intercommunalités :

- CC Haut-Bugey
- CC rives de l'Ain et du Cerdon
- CC du Plateau d'Hauteville
- CC de la Plaine de l'Ain
- CC Bugey Sud
- CC du Pays Bellegardien
- CC Usse et Rhône

SCoT :

SCoT du Bugey Côtière Plaine de l'Ain (une partie)

Rivières principales :

- l'Albarine
- la Brive
- la Dorches
- le Furans
- l'Oignin
- le Rhône
- la Sémine
- le Sérans

Quelques points hauts :

- Grand colombier (atl. 1525m)
- Molard de Don (alt. 1217m)
- Mont Pella (alt. 1152m)
- Mont Luisandre (alt. 805m)

Sommaire

Un peu d'Histoire

**Représentations
culturelles**

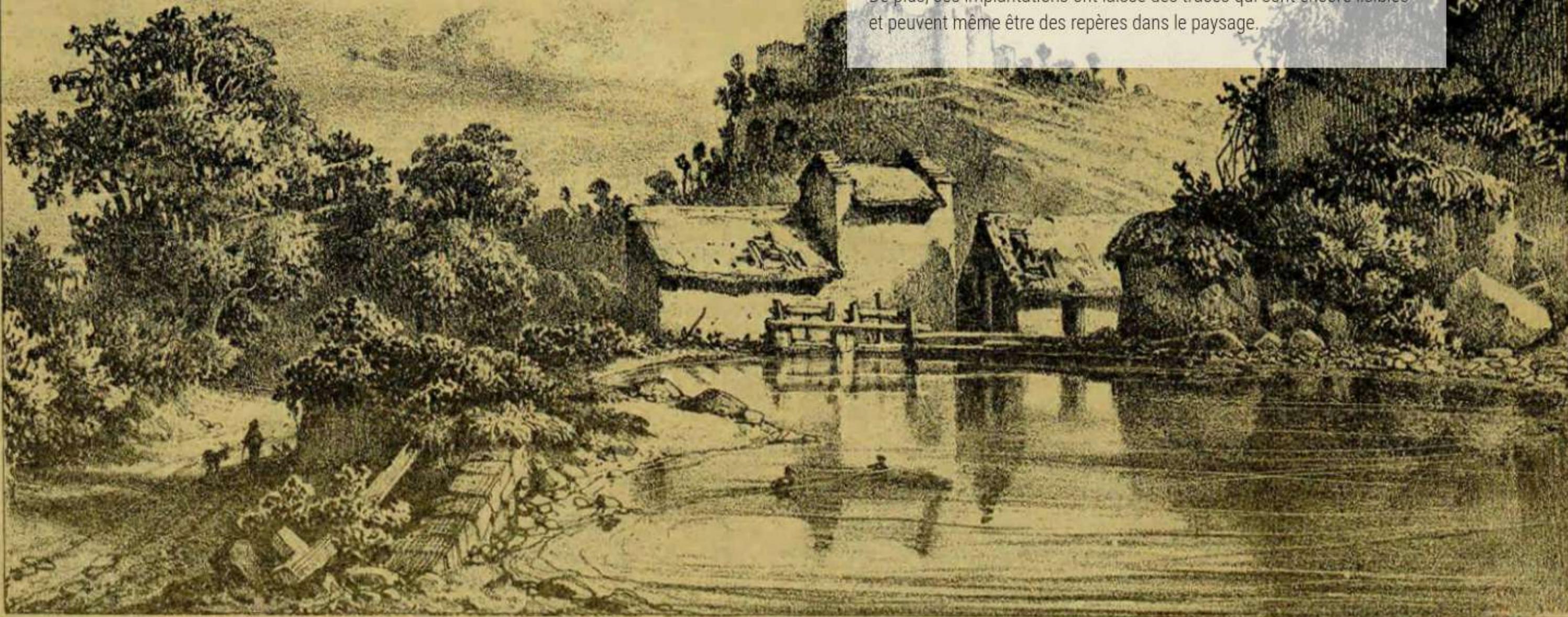
Lignes de force

Dynamiques et enjeux

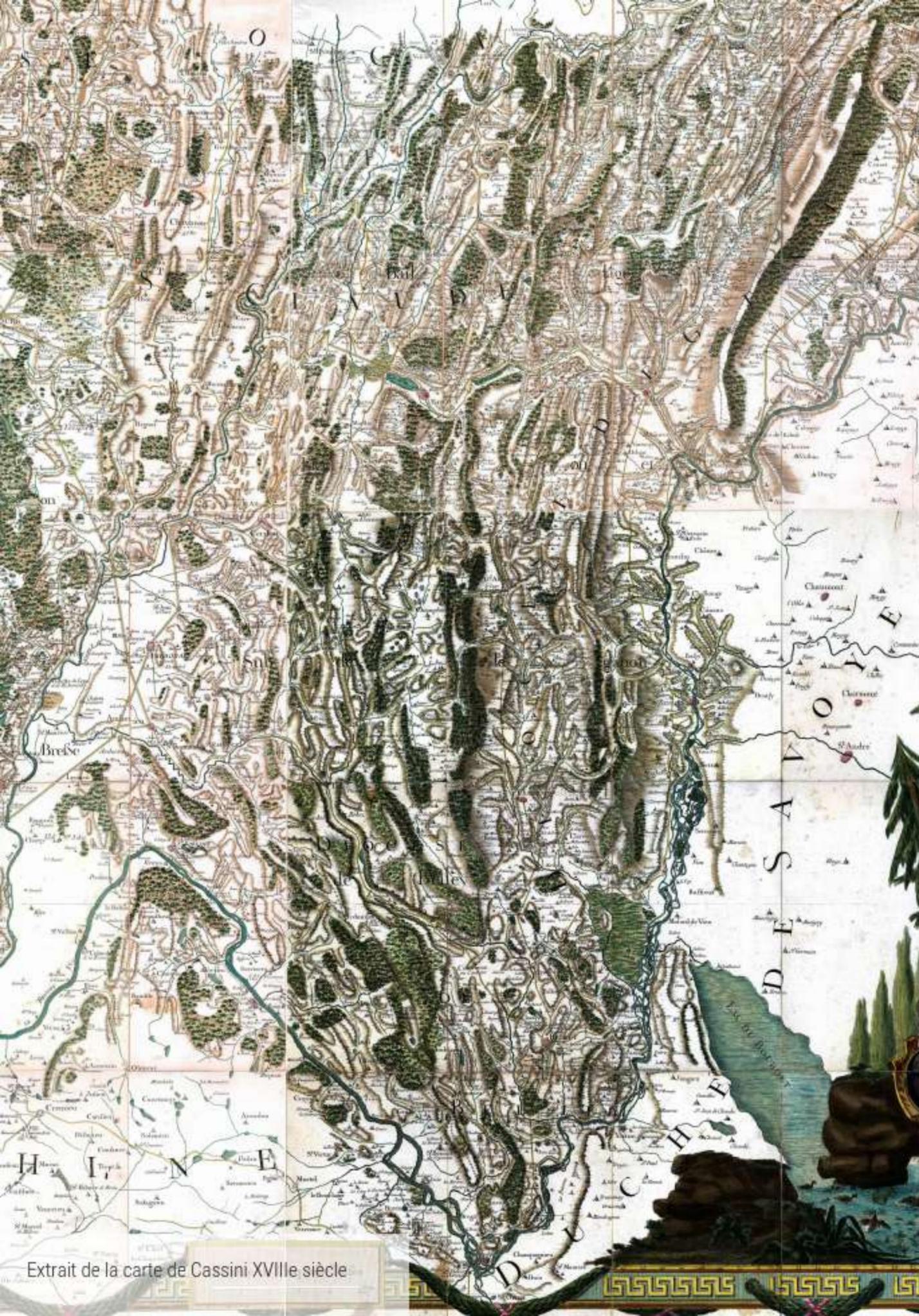


UN PEU D'HISTOIRE

L'histoire nous intéresse pour repérer les lieux où l'homme a choisi de s'implanter au fil du temps avec son intelligence du site, pour comprendre ses motivations et leur évolution et ainsi éclairer nos choix. De plus, ces implantations ont laissé des traces qui sont encore lisibles et peuvent même être des repères dans le paysage.



Moulins et ruines de Châtillonnet à Saint-Bois. Lithographie de Hippolyte Leymarie, 1837.



Extrait de la carte de Cassini XVIIIe siècle

Entre 17 000 et 10 000 BP (Before Present : avant 1950), le retrait progressif des glaciers permet l'occupation des hauteurs du massif du Bugey. De nombreuses traces témoignent d'une culture complexe, maîtrisant le milieu environnant : stratégies de chasse ou d'approvisionnement en différents matériaux, "refuge" dans les nombreuses grottes et abris sous roche. La plus célèbre est la grotte des Hoteaux à Rossillon, dans la cluse des Hôpitaux. Elle a livré la sépulture colorée d'ocre rouge d'un adolescent du type de Cro-Magnon, ainsi que l'une des plus remarquables œuvres d'art de l'âge du Renne (dit aussi Magdalénien) : un cerf brâmant gravé sur un bâton à trou en bois de renne.

Au Néolithique, l'habitat permanent (agriculture) se développe au bord du Rhône, des autres rivières et sur les hauteurs avec des activités pastorales.

Le Bugey se trouvait aux confins des territoires de plusieurs tribus gauloises : Séquanes principalement au nord, Ambarres à l'ouest et Allobroges au sud. La civilisation gallo-romaine manifeste son activité florissante dans ses *vici* : on trouve aujourd'hui des vestiges de thermes, temple ou/et aqueduc du Nord au Sud du Bugey, d'Izernore dans la vallée de l'Oignin, à Vieu dans le Valromey, à Belley, à Briord à proximité du Rhône. On a découvert un "temple rural" à Sault-Brénez ("Les sauts du Rhône") où le lit du fleuve était accidenté par trois rapides impraticables pour la navigation en basses eaux : on peut supposer qu'il existait un transport-relais terrestre et donc la présence d'une population conséquente sur le site.

Avec la christianisation, le diocèse de Belley est créé au début du VIème siècle, le reste du Bugey dépend des diocèses de Lyon et de Genève. De grandes abbayes s'établissent sur des lieux fréquentés : les trois principaux passages d'est en ouest (Nantua, Saint Rambert-en-Bugey, Saint Benoît) et au pied du Bugey sur la route entre Lyon et Genève (Ambronay)

La route ne deviendra vraiment praticable en continu qu'au XVIIIème siècle avec la création d'une route royale. L'abbaye de Saint Claude côté Franche-Comté, fondée par des moines originaires d'Izernore, joue aussi un rôle majeur dans la région.



Chartreuse d'Arvières, Retable de Maria Saal, env. 1500, musée de Nuremberg (Allemagne) - Sce : Wikipedia



Les évêques de Belley possèdent de nombreux territoires et villages. Plus au nord, les Sires de Thoire, apparus vers 1086 sur les bords de l'Ain, s'opposent violemment aux prieurs de l'Abbaye de Nantua en étendant leur fief sur une grande partie du Haut-Bugey. Ils fondent une dynastie qui durera près de quatre siècles. L'Abbaye de Saint-Rambert se trouve alors à l'apogée de sa puissance. Elle possède des domaines jusqu'en Savoie, et se trouve un des petits États les plus riches du Bugey. Le château de Cornillon dominant la vallée assurait son indépendance et sa sécurité.

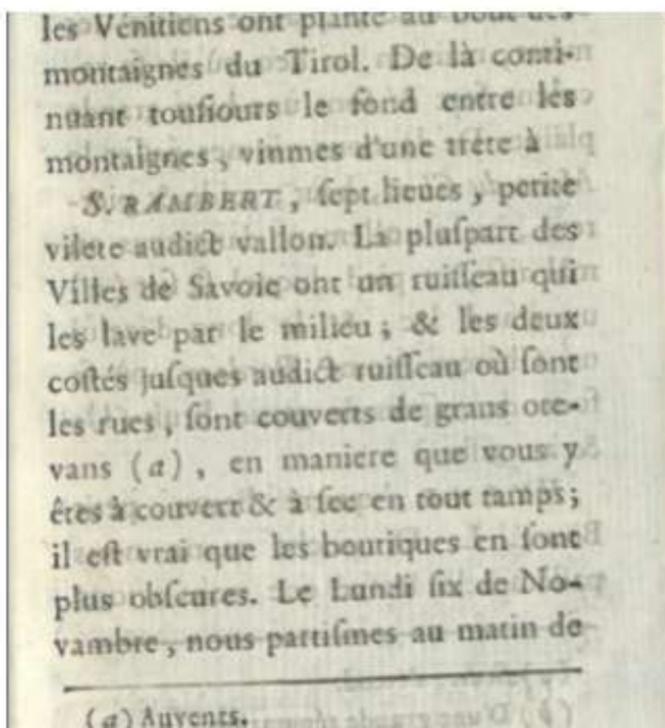
Défrichant les massifs forestiers, l'économie agricole s'est développée suivant la richesse des sols et l'administration de leurs domaines par les moines installés dans de nombreux prieurés, abbayes et chartreuses (dont celle d'Arvières). Au sud, l'agriculture/élevage a pu prospérer en s'appuyant aussi sur des ressources viticoles de qualité. L'élevage laitier a constitué toute une culture autour de différents fromages, le Comté avec ces "fruitières", le bleu de Gex et le Morbier.

Dans le Haut-Bugey, les paysans étaient tenus le plus souvent à une double activité. C'est ainsi qu'en travaillant à domicile ils ont pu développer un artisanat valorisant les matériaux locaux.

Les cluses favorisaient les échanges vers les marchés voisins ou vers les provinces plus lointaines et l'étranger. Un enjeu qui justifie la volonté de domination de la Maison de Savoie sur le Bugey.

La vallée de l'Albarine a vu passer de nombreux voyageurs (lire le récit de *Voyage en Italie* de Montaigne).

Jusqu'à la création de la route royale devenue RN 84, le lac de Nantua était plutôt un obstacle à traverser, avant de devenir un agrément touristique.



L'abbaye de Saint Claude (ou de Saint-Oyen- Jura) a essaimé sur le Haut-Bugey des activités artisanales : la tournerie sur bois, à l'origine pour la fabrication d'objets de piété à destination des pèlerins de l'abbaye. La diversification et l'industrialiseront transformeront ces activités jusqu'à aujourd'hui, suivant les usages (vie quotidienne mais aussi articles de luxe), la matière première (os, ivoire, corne, puis celluloïd et enfin matière plastique), l'énergie (avec l'électricité au 19ème siècle et la construction d'une usine hydro-électrique sur l'Oignin). Celle-ci permet à la ville d'être l'une des premières en France à bénéficier de l'éclairage urbain et alimente 9/10 des machines-outils d'Oyonnax en 1902, la population se multiplie par trois entre 1881 et 1926.

Ces activités trouvent dès l'origine des débouchés assez facilement, en raison des traditions de colportage de la région (Le livre *Simon de Nantua* a servi de livre de lecture à des générations d'écoliers français du 19e siècle et fait connaître le nom de la cité à travers son personnage de marchand forain se déplaçant au loin). Oyonnax est ainsi devenue la principale ville du Bugey, dépassant les deux sous-préfectures, Nantua et Belley. Cette dernière s'est développée au coeur d'une région essentiellement rurale, avec un maillage étroit de petits villages, au milieu d'un riche terroir agricole et viticole. Ambérieu-en-Bugey, sur les contreforts est devenue la deuxième ville du Bugey à ses confins avec la Plaine de l'Ain.



LES REPRÉSENTATIONS CULTURELLES

Les représentations culturelles expriment la variété des paysages vécus et perçus :

Paysages d'hier avec des représentations artistiques (littéraires ou picturales) qui rendent sensible tel élément du paysage, récits de voyageurs découvrant le territoire d'un œil neuf, ou bien des souvenirs ou connaissances historiques qui racontent l'évolution des manières de vivre et leur part dans la transformation des paysages (utilisation des ressources naturelles, appropriation de la terre en fonction des sols, des pentes, des expositions)

- **Pastoralisme de montagne**, diversité des paysages ruraux
- **Un paysage de belvédère**, paysage reculé paysage ouvert
- **Les vallées actives**, paysages manufacturés
- **Au grand air**, paysage de loisirs
- **Quand l'art parle du massif du Bugey**, motifs des peintres et écrivains pittoresques

Paysages d'aujourd'hui : regards sur des paysages « récents » ou en train de se créer, points de vue des habitants-arpenteurs sur leur territoire échangeant dans les « ateliers de paysages » .

Pastoralisme de montagne

Diversité des paysages ruraux

Paysage de plateaux montagnards, le Bugey au sol calcaire est une terre d'élevage. Le lait de qualité des troupeaux bugistes produisent du comté l'hiver comme l'été.



Apremont, une ferme, Archives Départementales



Bénonces, les fermes de la Courrierie, Archives Départementales



Brenaz, la fruitière, Archives Départementales

« Chez le peuple des cultivateurs la nourriture était surtout faite de ce que pouvait donner le sol. Les bouillies constituaient la base de l'alimentation des deux principaux repas. Parmi ces bouillies apparaissaient le plus souvent les gaudes. (farine de maïs grillée) (...) »

Cependant dans le Haut-Bugey, les récoltes de maïs n'ont jamais été très abondantes, gelées printanières et froides d'automne nuisant à cette culture. Et si nos cultivateurs n'allaient pas jusqu'à acheter du maïs à l'extérieur, ils complétaient leur nourriture par des légumes tels que pois, lentilles, haricots et fèves que notre sol calcaire produit avec facilité. »

Traditions des pays de l'Ain, textes recueillis par Germain Forest

« Ce relief confus n'offre que des surfaces restreintes pour l'habitation. Les bois y prédominent, et une population clairsemée s'adonne à l'élevage et à quelques maigres cultures dans les failles. Cependant des coteaux bien exposés portent des vignobles : les vins de Mérignat, Boyeux, Saint-Jérôme, Jujurieux, Poncin eurent leur heure de renommée ; mais les plus réputés demeurent les crus de Cerdon, pétillants et rosés, au parfum délicat. »

Connaissance des pays de l'Ain, Paul Guichard

« Le sol de cette région, composé de roches sèches du Jurassique Supérieur, est peu propice aux cultures, sauf dans les combes tapissées de dépôts marneux, où l'on trouve des pâturages et quelques champs. Aussi la forêt règne-t-elle partout. Toutes les parties élevées, même les plus escarpées, sont couvertes de bois-taillis et de conifères (immenses forêts de Meyriat, Champfomier, etc.) »

Connaissance des pays de l'Ain, Paul Guichard

Représentations
Culturelles



Brénod, le col de Cruchon, Archives Départementales



Armix, annexe de l'hôtel Lordat, Archives Départementales



Le Grand Colombier, les chalets, Archives Départementales



Massif du Grand Colombier, Archives Départementales

Un paysage de belvédère

Paysage reculé, paysage ouvert

Les voies de communications creusant le flanc de la montagne ou s'étirant en fond de vallée ont façonné le territoire bugiste. En connectant ce territoire de montagne aux plaines suisses ou lyonnaises, les routes ont permis une libre et riche circulation des Hommes, marcheurs, marchands ou poètes. Les vallées et monts restés isolés sont devenus des espaces préservés, parés d'un aura pittoresque dont les habitants sont convaincus et fiers.



Belleydoux, La vallée de la Semine, Archives Départementales



Anglefort, Grand-Colombier, Archives Départementales



Mayriat, Route de Brénod et embranchement de Chevillard, Archives Départementales

« On s'engage dans les premiers défilés de roches grises, à droite vers **les montagnes du Bugey**, à gauche vers **les collines du Revermont**. Cette route est surprenante comme une couleuvre d'eau bleue qui se glisse à vos pieds dans un défilé, puis gorge étroite entre de hautes cimes ; un ruisseau grossit, les maisons, aussi pittoresques mais plus nombreuses, se rapprochent sur les deux rives et forment le faubourg d'une petite ville appelée Saint-Rambert. Il n'y a point de rue, la rue c'est l'Albarine, couverte d'une multitude de ponts. Quelques usines y jouent le bruit du Marteau, quelques moulins, le tic tac des roues. **C'est un lieu des plus pittoresque du monde...** puis tout à coup, on mesure par l'élargissement du ciel sur vos têtes, l'élargissement de la vallée... (...) et **l'on rentre en pleine vue** dans la vallée du Bugey ... »

Lamartine octobre 1803

« Après une assez longue marche, on arrive à l'extrémité de cette vaste plaine jusqu'à un endroit où **les montagnes semblent s'ouvrir** pour former à votre droite une vallée, qu'il faut suivre pour se rendre à Nantua. Par cette route on arrive à un lac. La rive opposée est bordée de rochers escarpés et s'élevant à grande hauteur (...) On dit, en plaisantant, que **ces rochers à pic sont retenus à la montagne** par des chaînes qui les empêchent de tomber ; mais on voit la preuve du contraire sur **la route qui passe à leur pied et vous conduit directement**, à une mille de distance, **dans la ville de Nantua** »

Abraham Golnitz en 1630

« **Le voisinage de Lyon, de la Suisse**, dont il offre en abrégé quelques beautés, rendra plus fréquentes **les visites que ce pays commence à recevoir des artistes** (...) La vue générale des montagnes qui terminent le Bugey vers les rives de l'Ain, donne une heureuse idée de ce que ce pays recèle de **pittoresque**. »

Balthazar Augustin Hubert de Saint-Didier en 1837

Représentations
Culturelles



Cerdon, Creux de l'Enfer, Archives Départementales



Tenay, Route d'Hauteville, Archives Départementales



Nantua, Route du tour du lac, Archives Départementales



Pont reliant Giron et Belleydoux, Archives Départementales

Les vallées actives

Paysages manufacturés

Les cluses et vallées sont des lieux marqués par une richesse artisanale et industrielle. Cet essor a été permis par la force hydraulique, hier, (les moulins) puis la mécanisation et les voies ferrées.

Après avoir travaillé les ressources locales, le bois, la pierre, la corne, etc. le textile puis l'industrie du plastique ont façonné ces paysages de vallées.



Vallée de la Valserine, Fabricant de tawillons, Archives Départementales



Cerdon, Fabrique de cuivrie, Archives Départementales



Briord, Ateliers Ligne Roset, Archives Départementales

« Une mention particulière doit être faite aux matières plastiques et à Oyonnax, véritable berceau de cette industrie. Au début du siècle, la corne et l'écaille avaient fait place au celluloïd; aujourd'hui la transformation des matières plastiques absorbe environ un tiers de la consommation française de polyéthylène ! Oyonnax est la plus importante agglomération traitant les matières plastiques puisqu'elle groupe 650 entreprises artisanales et 550 entreprises industrielles. Le chiffre d'affaires des entreprises d'Oyonnax représente environ 15% du chiffre d'affaires total du département. Aux anciennes fabrications de lunettes, peignes et jouets, s'ajoutent maintenant les pièces industrielles, les articles ménagers et les fleurs artificielles. »

L'Ain industriel et commercial, M. Jean Maillard - Président du Comité d'Aménagement et de Mise en valeur de l'Ain, Ain Richesses de l'Ain

« Conformément à la tradition jurassienne, les travaux de précision sont nombreux : filières de métaux précieux, taille de diamants, petites mécanique. Mais après des siècles où la part de l'énergie nécessaire revenait à l'Homme, à la bête de toit, à la rigueur au moulin, voici que le XIXe siècle apporte sa révolution : c'est à Bellegarde, sur le Rhône, que naît la première usine hydro-électrique de France. L'utilisation des cours d'eau permet le développement dans la partie montagneuse du département d'usines mécaniques et textiles importantes. Parallèlement, se développe à Oyonnax un foyer artisanal utilisant la tournerie sur bois, puis le travail de la corne et de l'écaille. »

L'Ain industriel et commercial, M. Jean Maillard, Président du Comité d'Aménagement et de Mise en valeur de l'Ain, Ain Richesses de l'Ain

« L'industrie du peigne, qui remonte au XVIIe siècle, a fait la prospérité d'Oyonnax, cité de 14.656 habitants, la deuxième du département. On y fabriqua d'abord des peignes en buis, puis en corne, sur le plan artisanal, comme activité d'appoint ; mais au début du XIXème siècle, cette fabrication devint la ressource principale. Un peu avant 1900, on utilisa l'énergie électrique et on traita le celluloïd aux applications multiples : montures de lunettes, jouets, bijoux fantaisie ; enfin la matière plastique décupla le genre des objets fabriqués. »

Connaissance des pays de l'Ain, Paul Guichard

Représentations
Culturelles



Saint-Rambert-en-Bugey, une usine, Archives Départementales



Oyonnax, Industrie du peigne, Archives Départementales



Tenay, Usine des Eaux-Noires, Archives Départementales



Oyonnax, L'oyonnaxienne, fabrique de celluloïd, Archives Départementales

Au grand Air

Paysage de loisirs

Avec son air pur, ses sommets accessibles (Grand Colombier) et ses lacs vert émeraude (lac de Nantua pour n'en citer qu'un) le Bugey représente une destination de choix pour les vacanciers. Le massif a également développé tout un savoir hospitalier, à Hauteville, notamment le climat de moyenne montagne encouragea le développement de sanatoriums et de cures.



Nantua, pêche au Tin-Ti-Bin, Archives Départementales



Nantua, bassin de natation, Archives Départementales

« Perpétuant une tradition d'accueil initié en 1900 avec la création d'un premier sanatorium (...) Léon Bonafé, le maire de cette cité perchée sur un plateau à **800 m d'altitude** a caché des juifs (...) dans **le sanatorium** dont il est le médecin en chef. Pas moins de **cinq établissements** de ce type ont ouvert leurs portes en début du siècle dernier à **Hauteville-Lompnes**, où le **climat était réputé bénéfique pour les tuberculeux**.

Après-guerre, avec le recul de la tuberculose, cette petite ville comptant aujourd'hui 4 000 habitants a dû changer de cap ; ce changement fut minime, puisque près de la moitié de ses emplois son liés à la santé, les sanatoriums ayant laissé notamment la place à **des centres de repos ou de rééducation**. »

Lyon, Le Rhône, la Loire et l'Ain, géographie curieuse et insolite, Pierre Deslais

« Raphaël ne supportait son fardeau qu'au milieu de ce beau paysage, il y pouvait rester indolent, songeur, et sans désirs. Après **la visite du docteur**, il alla se promener et se fit débarquer à la pointe déserte d'une **jolie colline** sur laquelle est situé le village de Saint Innocent.

De cette espèce de promontoire, la vue embrasse les monts de Bugey, au pied desquels coule le Rhône, et le fond du lac ; mais de là Raphaël aimait à contempler, sur la rive opposée, **l'abbaye mélancolique de Hautecombe**. »

Honoré de Balzac célèbre la beauté des paysages du Bugey dans *La Peau de chagrin*

Représentations
Culturelles



Nantua, Colonie de vacances, Patronage St-Médard, Archives Départementales



Talissieu, Partie de boule chez la mère Prusse, Archives Départementales



Ruffieu, Colonie de vacances, Archives Départementales



Le Sanatorium d'Hauteville (Ain) 960m d'altitude

Quand l'Art parle du massif du Bugey

Motifs des peintres et écrivains pittoresques

Le Bugey d'hier est un paysage parcouru de toute part, traversé à pied, en charrette ou à dos d'animal. Le massif apparaît sur ces peintures tour à tour paisible, rural et montagneux.



Le Valromey, Antoine Claude Ponthus-Cinier



Rossillon, F.L. Français



Paysage avec âne et charette, Aimé Perret

Une origine mythique au nom de Bugey pouvant se résumer ainsi :

« Bugia est la compagne de Bel, petit-fils de Noé. À l'occasion de leur départ à travers le monde, Japhet, le père de Bel, donne à Bugia un petit sachet en lui indiquant qu'elle doit l'ouvrir seulement quand ils auront trouvés le pays de leurs rêves. Après une longue route, Bugia et Bel arrivent dans un endroit plaisant qui séduit Bugia. Bel décide de nommer l'endroit du nom de sa bien-aimée ; alors, Bugia vide sur le sol le contenu du sachet et le lendemain matin, le Bugey s'éveille couvert de vignobles, de fleurs et d'arbres formant ainsi une nature luxuriante. »

André Chagny imagine au XXe siècle dans *Les origines du Bugey : histoire et légende*

« Dans l'introduction de son essai *De l'amateur*, il écrit : « J'habitais (alors) un hameau dans une clairière, au cœur de la forêt qui couvre les contreforts méridionaux du plateau d'Hauteville. Par les sentiers de montagne, tantôt je gagnais les cités ouvrières de la vallée de l'Albarine, où se traite la soie artificielle, tantôt je descendais jusqu'au dépôt de chemin de fer d'Ambérieu-en-Bugey. »

Roger Vailland aux Allymes dans le Bugey Le lundi 25 mai 2009

Jean Anthelme Brillat-Savarin écrit à propos de Belley et du Bugey :

« Belley, capitale du Bugey, pays charmant où l'on trouve de hautes montagnes, des collines, des fleuves, des ruisseaux limpides, des cascades, des abîmes, vrai jardin anglais de cent lieues carrées (...) »

Jean Anthelme Brillat-Savarin, *Physiologie du goût*

« Jean Tardieu a été marqué dans son enfance dans le Bugey par ce qu'il appelait « les fleuves cachés. »

Là-bas, les cours d'eau comme le Rhône ou la Valserine s'enfoncent brusquement dans le sol pour ressortir en aval plusieurs kilomètres plus loin. « Le Rhône... cheval fantôme, disparaissaient sous les pierres tombales de son lit... et la Valserine, Perséphone fidèle, continue à descendre aux enfers, pour renaître écumante. »

Son attachement à l'Ain s'exprime dès 1933 dans son livre de souvenirs «*Mon pays des fleuves cachés*» où il replonge dans sa jeunesse : « Simandre-sur-Suran ! Lalleuyriat ! criait l'employé du train, entre Nantua et Bellegarde... D'autres noms de mon pays me reviennent, avec leur sonorité acide, qui rafraîchit la mémoire »

On retrouve dans son œuvre sa fascination pour les « fleuves cachés », sa prédilection pour la dualité apparition-disparition ou le thème de l'obscur, « pour moi, l'aspect des choses, écrira-t-il, plonge et se joue entre la présence et l'absence. »

Jean Tardieu, *Mon pays des fleuves cachés*



le Haut du Bois des Roches, Adolphe Appian



Vieille rue à Ordonnaz, Johannès Son



La plaine et le marais de Lavours, Antoine Claude Ponthus Cinier

LES LIGNES DE FORCE

Les lignes de force du paysage sont les premières que nous suivons des yeux quand nous regardons un paysage. Les repérer est important car elles structurent la perception du paysage et doivent être prises en compte dans tout projet d'aménagement du territoire, afin de ne pas les contrarier mais, au contraire, se caler sur elles et renforcer ainsi la lisibilité du paysage.

Pour s'en saisir, il est nécessaire d'appréhender les composantes du grand paysage, qui sont :

- la topographie et l'eau
- les parcelles cultivées et les boisements
- l'urbanisation et les voies

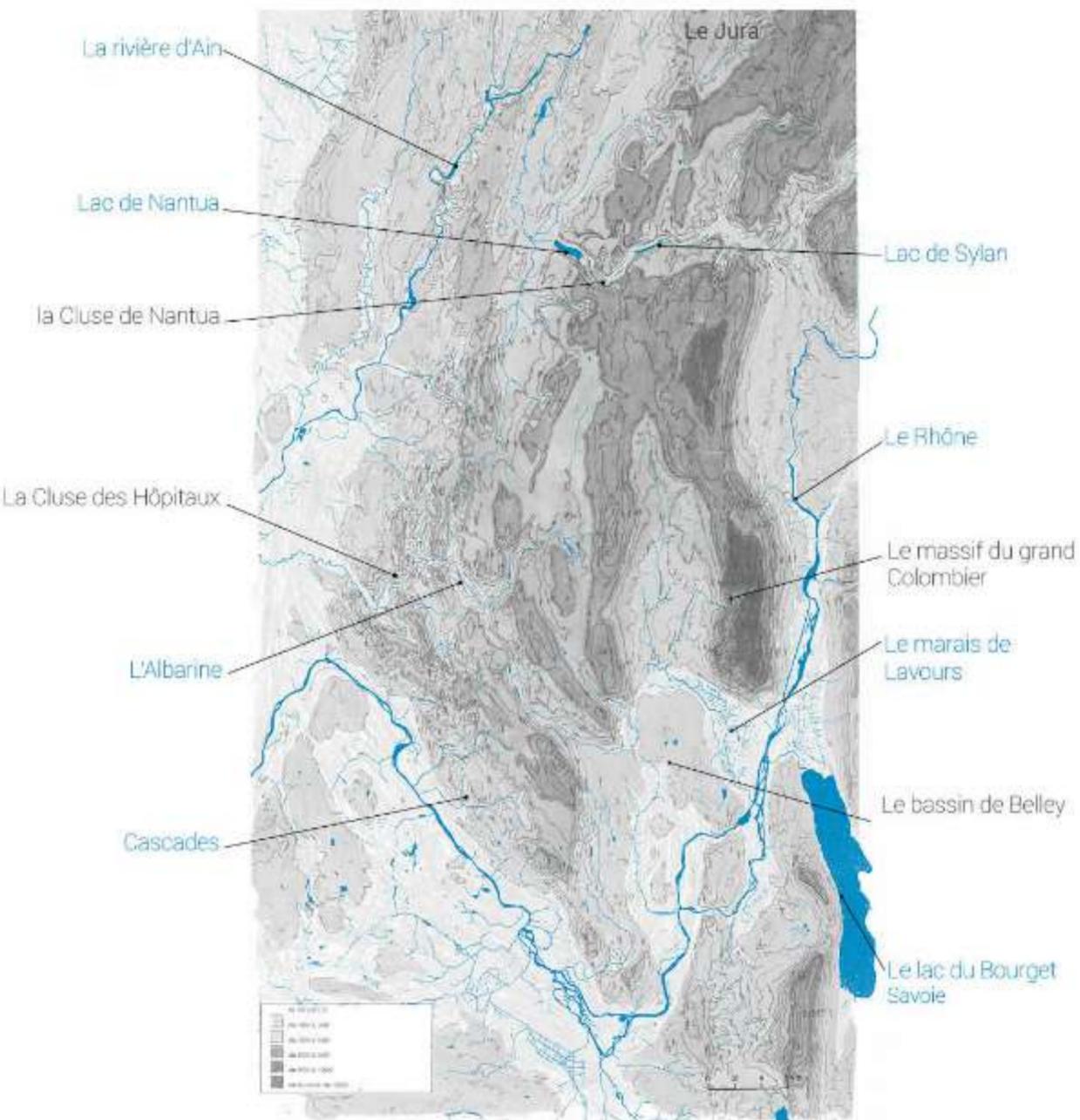


Composantes du grand paysage

La topographie et l'eau

Le Bugey est un pays d'eau, de lacs, de rivières et de cascades. Le Rhône capricieux hier a joué un rôle déterminant sur toute une partie du territoire qu'il influence, modifie, creuse et délimite. Aujourd'hui, le Rhône marque les frontières départementales. Rectifié, canalisé sur certains linéaires, il s'est quelque peu endormi, mais reste libre et naturel alimentant marais et tourbières.

Pour aller plus loin :
[la Compagnie National du Rhône](#)
[Site du Syndicat Intercommunal d'Aménagement du Bassin Versant de l'Albarine](#)
[Communauté de Commune du Bugey Sud](#)



1



2

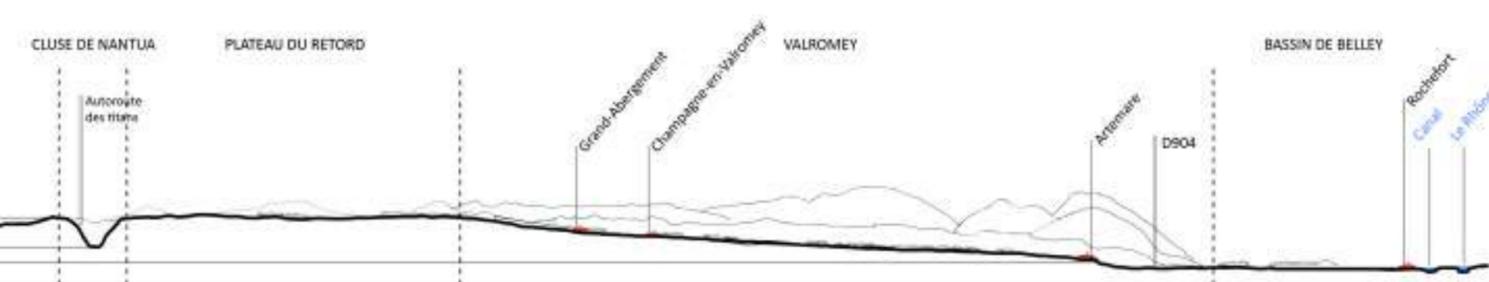


3



4

Lignes de force



Légendes des photos :
 1: Le lac de Nantua - mai 2016
 2: La cascade de Glandieu - mai 2016
 3: L'Albarine dans les gorges - mars 2017
 4: Le Rhône, Serrières-de-Briord - mai 2016

Composantes du grand paysage

Les parcelles cultivées et les boisements

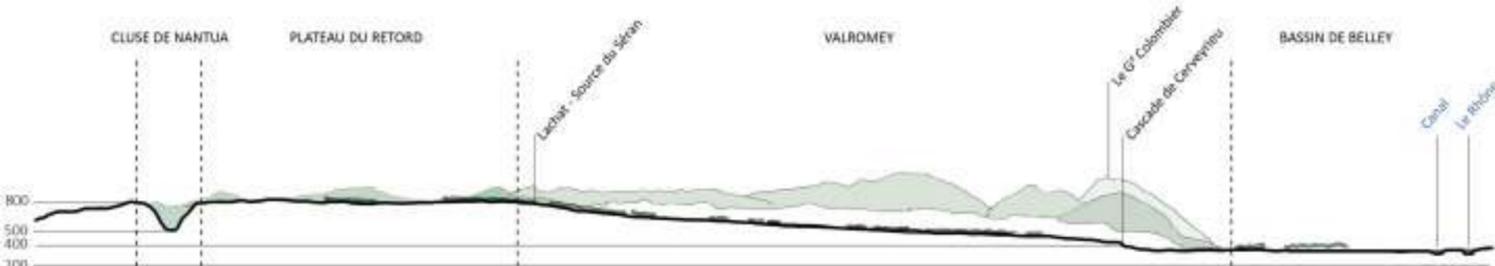
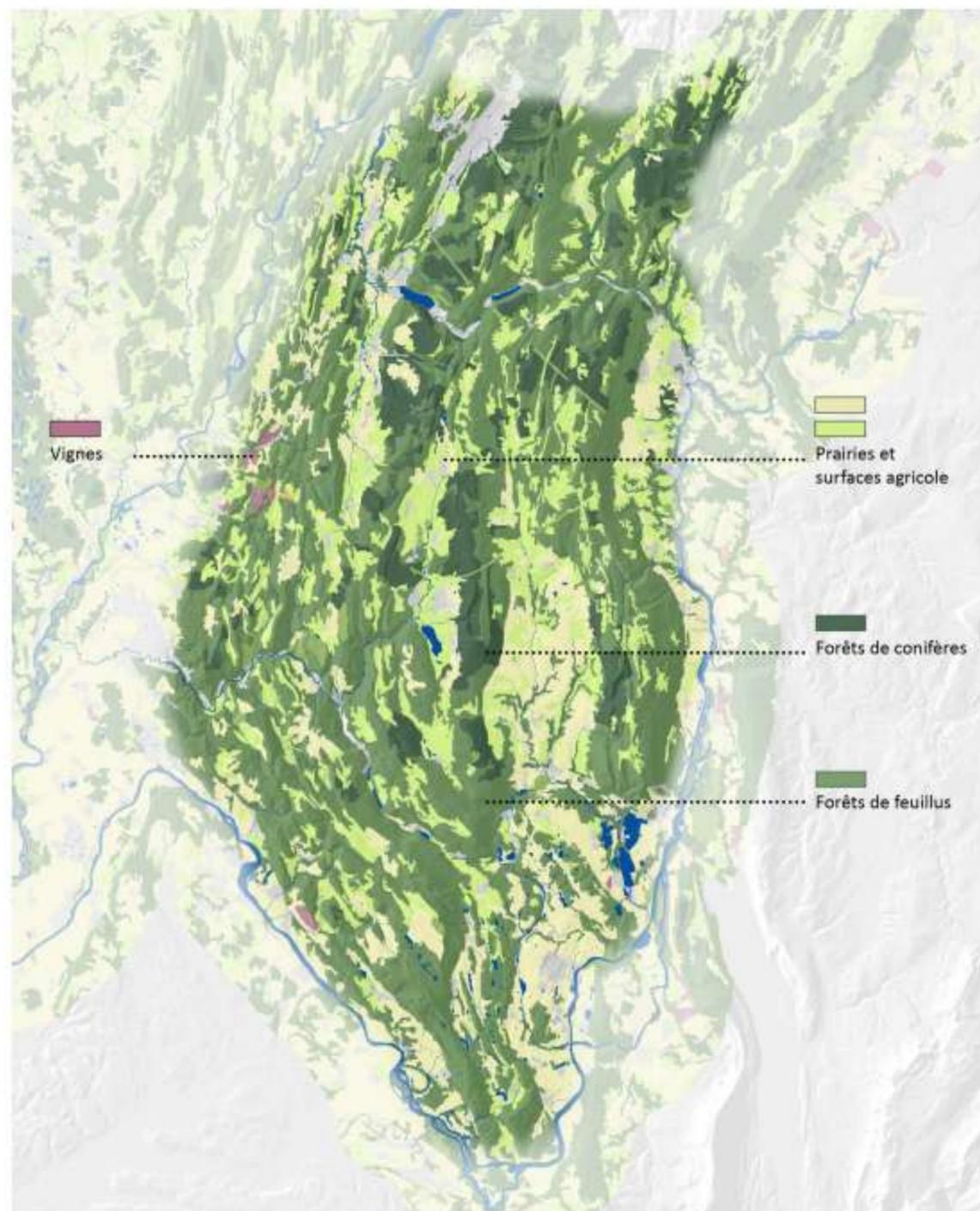
Le Bugey est un terroir riche et nuancé couvert de forêts, de vignes, de prairies, de tourbières et de fleurs. Les Hommes ont tiré parti de ces différents milieux en produisant du bois, du fromage, du vin. C'est ainsi qu'ils ont dessiné les paysages d'aujourd'hui.

Pour aller plus loin :

[Les Espaces Naturels Sensibles du Département](#)

[Chambre d'Agriculture de l'Ain](#)

[ONF, Office Nationale des Forêts](#)



Légendes des photos :

- 1: Montbéliarde pâturant, pré bordant l'échappée du Rhône - août 2016
- 2: Prairie aux meules de foin des Molards de Don et forêt de résineux- août 2017
- 3: Exploitation forestière du Plateau d'Hauteville - mars 2017
- 4: Vignes du pays du Cerdon - octobre 2016

Lignes de
force

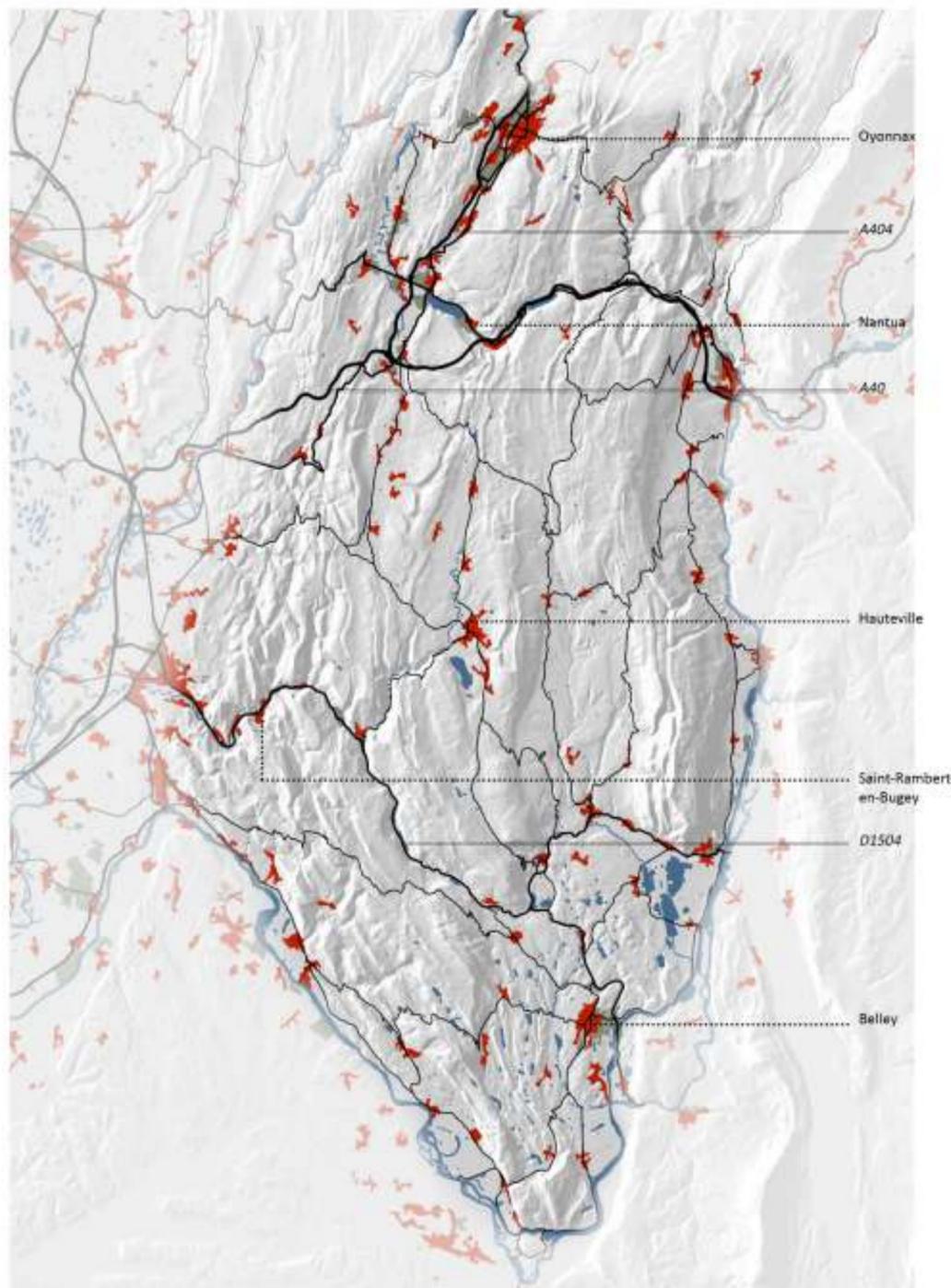
Composantes du grand paysage

L'urbanisation et les voies

Les villages s'implantent toujours en point bas, aux creux des cluses des Hôpitaux ou de Nantua, comme au pied des collines aussi nommées molard ou mont.

Pour aller plus loin :

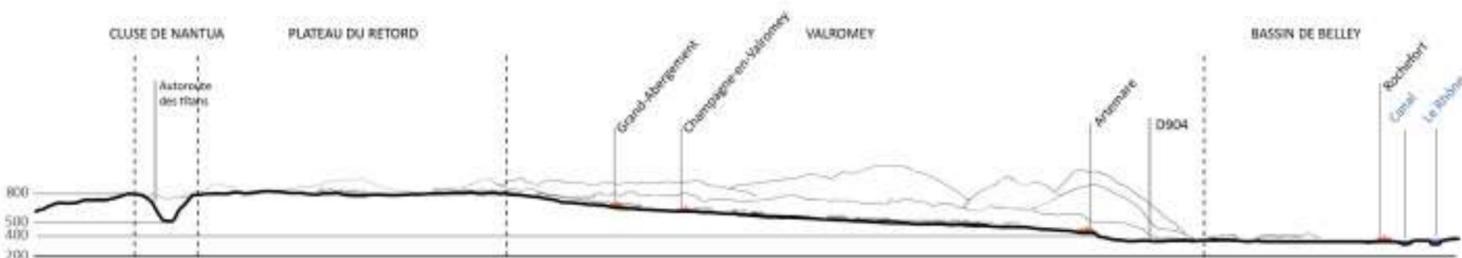
[Portail Patrimoine\(s\) du Département](#)



Lignes de force

Légendes des photos :

- 1: Cluse de Nantua - mai 2016
- 2: Vignes du mont Cerdon - juin 2016
- 3: Canal du Rhône, Bassin de Belley - avril 2016
- 4: Ferme de Groslée, Bugey sud - mars 2017



Carte des paysages du massif du Bugey



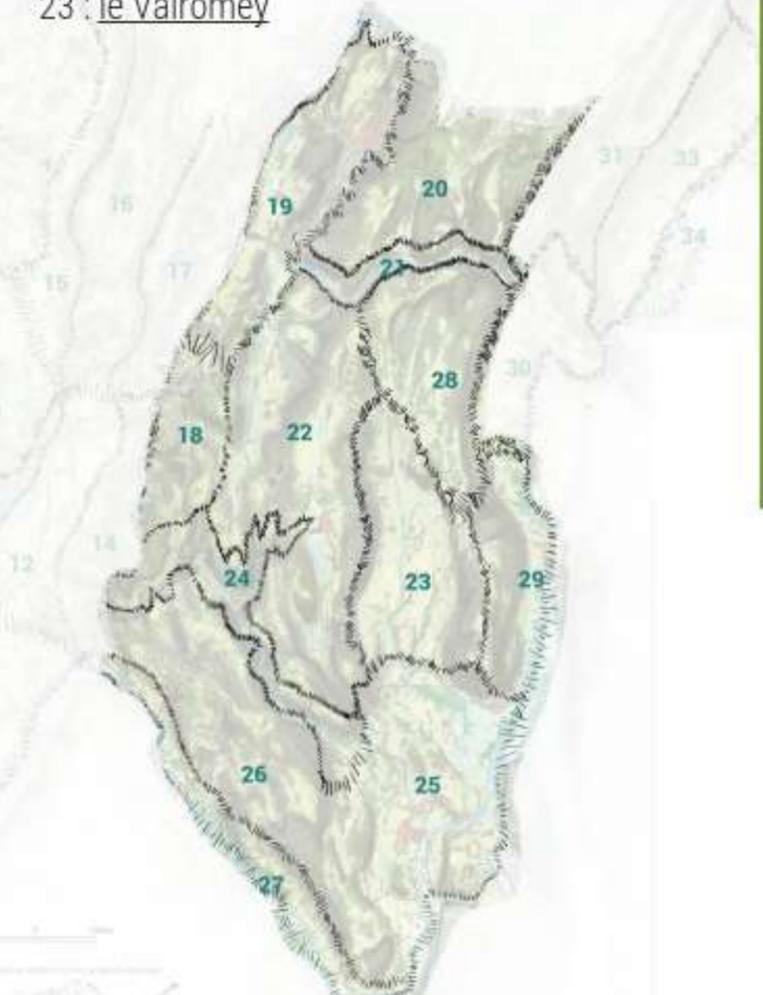
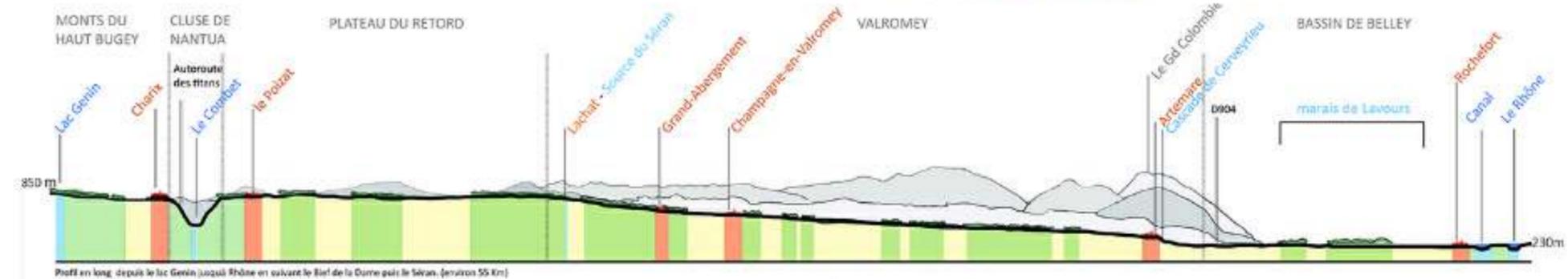
Légende

- Cours d'eau et plans d'eau
- Autoroutes
- Routes principales
- Voies ferrées
- Milieux humides
- Bois et forêts
- Cultures
- Prairies
- Vignes
- Zones d'activités / aérodromes
- Habitats

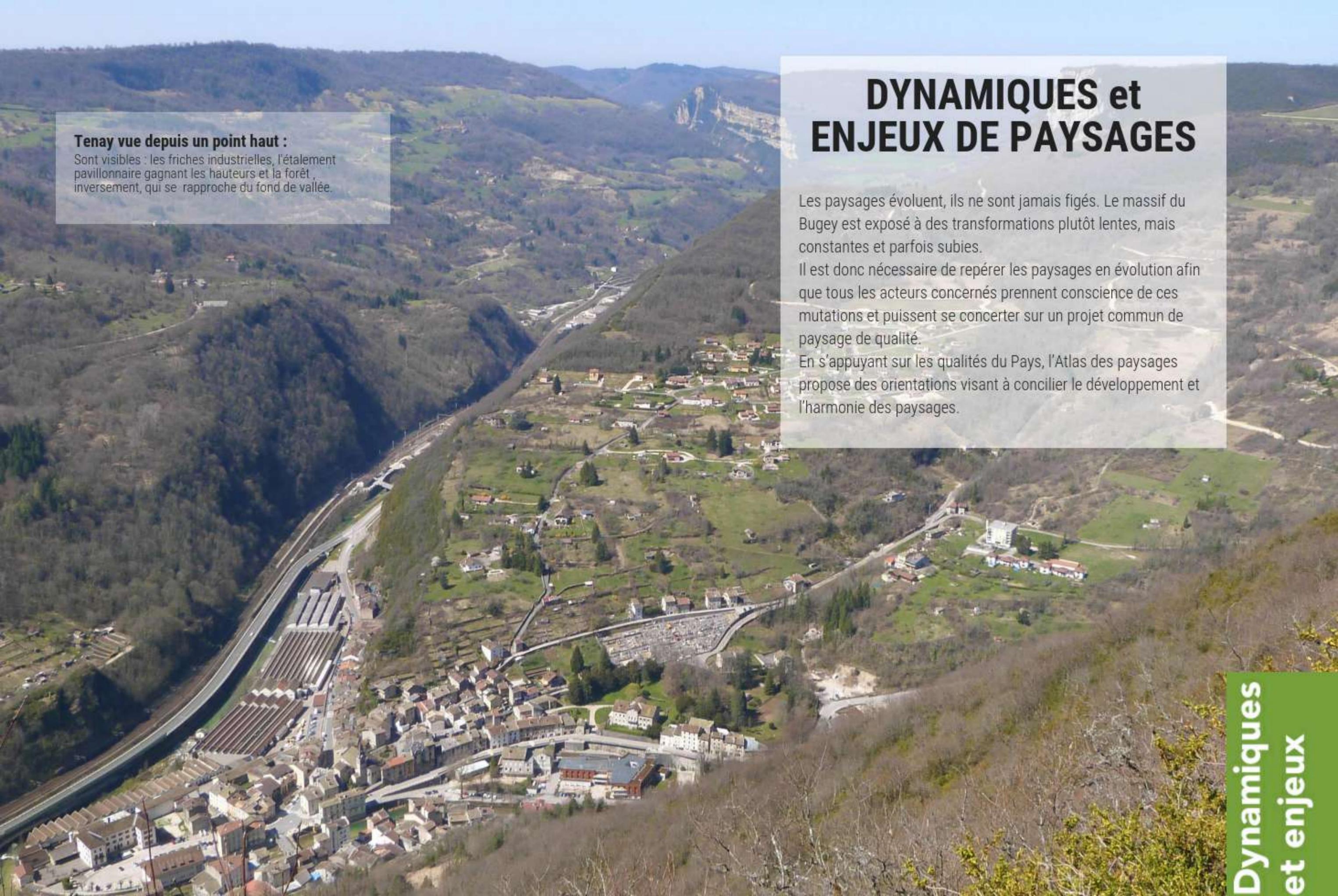
Les unités de paysage comprises dans le pays sont :

- 18 : les monts du Cerdon
- 19 : les vals du Haut-Bugey
- 20 : les monts du Haut-Bugey
- 21 : la cluse de Nantua
- 22 : le plateau d'Hauteville
- 23 : le Valromey

- 24 : la cluse des Hôpitaux
- 25 : le bassin de Belley
- 26 : le mol(l)ard de Don
- 27 : l'échappée du Rhône
- 28 : les plans du Retord
- 29 : le Haut-Rhône



Lignes de force



Tenay vue depuis un point haut :

Sont visibles : les friches industrielles, l'étalement pavillonnaire gagnant les hauteurs et la forêt inversement, qui se rapproche du fond de vallée.

DYNAMIQUES et ENJEUX DE PAYSAGES

Les paysages évoluent, ils ne sont jamais figés. Le massif du Bugey est exposé à des transformations plutôt lentes, mais constantes et parfois subies.

Il est donc nécessaire de repérer les paysages en évolution afin que tous les acteurs concernés prennent conscience de ces mutations et puissent se concerter sur un projet commun de paysage de qualité.

En s'appuyant sur les qualités du Pays, l'Atlas des paysages propose des orientations visant à concilier le développement et l'harmonie des paysages.

L'année animée des Paysages

Démarche collective et participative

Dans le cadre de la Charte de Développement Durable Rhône Alpes, cinq ateliers participatifs ont été programmés au cœur du Bugey. L'enjeu majeur étant de sensibiliser les locaux à la qualité des paysages et à la préservation du cadre de vie de façon politique, réglementaire ou tout simplement quotidienne.



Lecture partagée sur le Bassin de Belley



Atelier en salle - Mollard de Don

"L'année animée des paysages du Bugey" est une démarche d'animation et de sensibilisation portée par le CAUE et le Pays du Bugey.

Tout au long de l'année 2016 des ateliers participatifs, ouverts à tous, proposaient de découvrir le paysage en "chemin" au grand air, puis en "salle" autour d'une table. Sur site, chacun racontait un témoignage personnel avant de réaliser un diagnostique partagé.

Ensuite dans un second temps, le travail en salle permettait de cartographier les évolutions observées du territoire.

Cette année animée a servi d'outils activateur d'une démarche participative, mettant en route un processus de questionnement collectif. Les habitants étaient invités avec enthousiasme à prendre leur "responsabilité en tant acteur actif et quotidien de la transformation des paysages" !

(des citations d'élus et d'habitants ponctuent les photos des ateliers)

"Le Bassin de Belley accueille de nombreuses entreprises car il se situe entre Chambéry, Genève et Lyon ... Les axes de transports sont multiples et il y a beaucoup d'espaces encore disponibles"
Un habitant

"Ce territoire est végétalisé principalement par le buis et avec les événements de cet été relatif à la Pyrale, des changements de paysage seront à prévoir ..."
Un Agriculteur

Sur l'événement :

"Le paysage correspond au mode sensible de notre relation à la nature. Le motif pour lequel il convient de s'y intéresser, c'est celui de l'émotion qu'il procure et celui de la motivation qu'il inspire pour le préserver"
Alain Mazas, architecte paysagiste

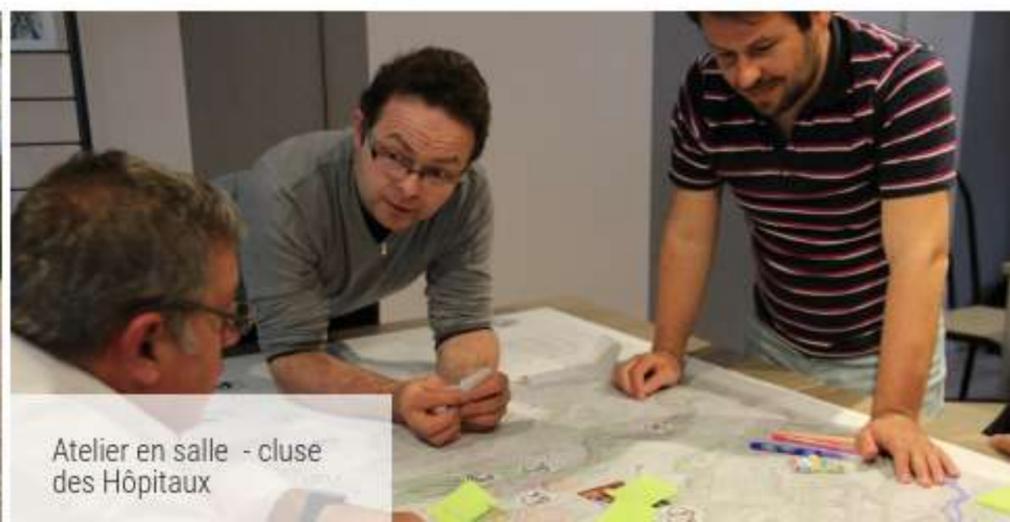
"Ce paysage représente l'économie bugiste : il y a les vignes, le marais avec les peuplier, le maïs et les villages (...) On retrouve une variété de paysages et une diversité de l'économie"
Un élu

"L'Albarine coule toute l'année. Elle prends sa source sur le plateau d'Hauteville. Des résurgences alimentent également la rivière. L'eau est de bonne qualité grâce à la pente et à la turbulence ... Elle est donc très poissonneuse !"
Un expert

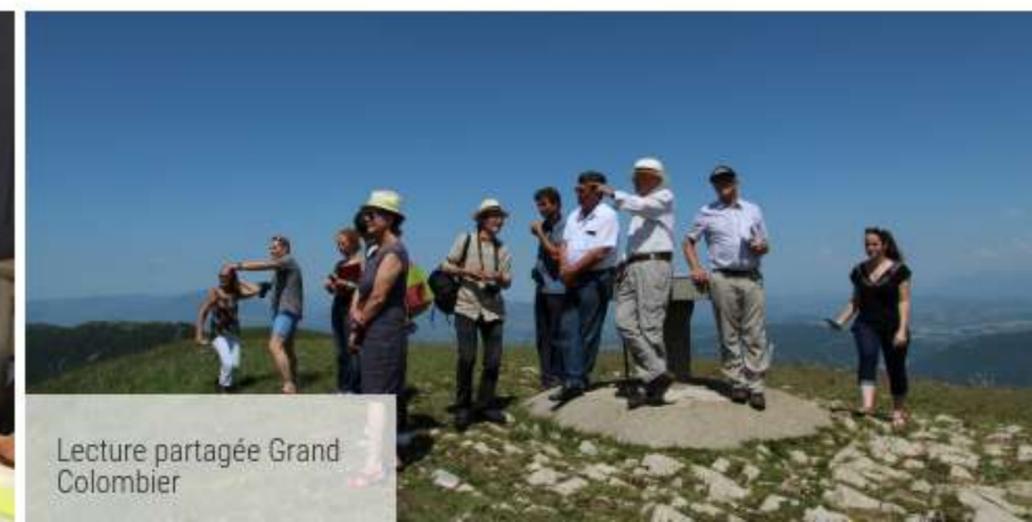
"Du fait de la déprise agricole, les bois sont actuellement en train d'étouffer les villages"
Un agriculteur



Coteaux viticoles et marais de Lavours



Atelier en salle - cluse des Hôpitaux



Lecture partagée Grand Colombier

Carte des enjeux et orientations de paysage

En formulant des objectifs de qualité paysagère, la loi inscrit la prise en compte des paysages dans les documents d'urbanisme par une approche concrète et opérationnelle qui ne se limite pas à des préservations des paysages remarquables.

Les paysages sont le fruit des interactions entre l'Homme et son milieu. Ces évolutions reflètent ainsi le fonctionnement d'une société, son dynamisme économique et la prise en compte de son environnement.

Vous révisiez votre SCoT, vous souhaitez valoriser vos paysages intercommunaux, vous voulez sensibiliser vos élus ou vos habitants aux paysages et conduire leurs transformations ?

Vous aussi, réalisez une carte des enjeux et orientations de paysages avec l'ensemble des élus de votre territoire, sous forme de RandoSCoT, ateliers...

Pour plus d'information contacter le CAUE de l'Ain

Crédits photos : sauf mentions contraires, © CAUE de l'Ain
Remerciements à tous les membres du Comité de Pilotage de l'Atlas des Paysages



CAUE de l'Ain

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Ain

Maison de l'Habitat

34, rue Général Delestraint

01000 Bourg-en-Bresse

www.caue01.org

Atlas des paysages